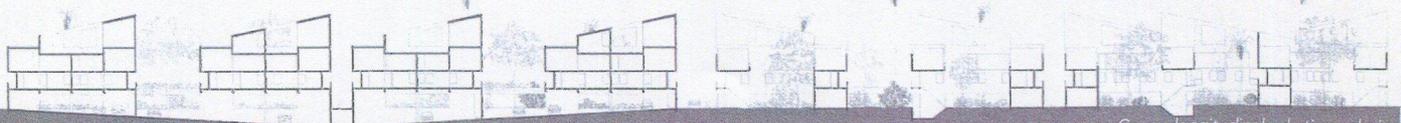


Densification de la métropole de Los Angeles

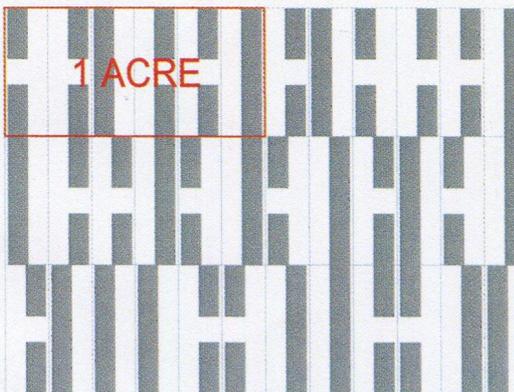
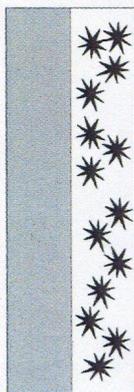
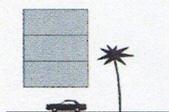
Los Angeles, dont Reyner Banham avait vanté l'originalité au début des années 70 et Mike Davis dénoncé les avatars vingt ans plus tard, a été confrontée, depuis ses origines, aux multiples problèmes engendrés par son modèle urbain : un développement incontrôlé, pur produit de la spéculation foncière et de l'opportunisme économique. Dès les années 20, architectes et *planners* proposent des typologies d'habitats groupés, moins dispendieuses en espace, pour offrir des logements bon marché aux classes moyennes et ouvrières : *bungalow court*, *courtyard housing*, *condominium*, *dingbat*, etc. Gill, Schindler, Neutra, Ayn, Lautner, Kappe vont tenter de résoudre cette équation en construisant des habitations groupées qui préservent les acquis de la maison individuelle. Le mémoire de Caroline Binachon et de Cyril Desroche, co-auteurs de ce diplôme, analyse en détail ces différentes expériences typologiques.

Aujourd'hui la ville devenue territoire, est confrontée à des problèmes d'infrastructures, d'environnement et de dispersion géographique de plus en plus problématiques. Elle doit plus que jamais se poser la question de la densification de son tissu urbain. Deux hypothèses sont envisageables. L'une consiste à « faire avec », c'est-à-dire à proposer des stratégies de transformation de tissus déjà constitués ; l'autre exploite des opportunités foncières (terrains non construits ou mutables), pour développer de nouveaux modèles d'habitat dense. C'est cette dernière hypothèse que les auteurs de ce mémoire ont retenu. Le projet analyse l'unité de base à partir de laquelle la ville s'est constituée : la maison individuelle sur sa parcelle. Sa stratégie part d'un constat : les trois composantes de l'habitat californien, la maison, le jardin et la voiture, sont indissociables. Il propose de repenser la relation de ces composantes entre elles et de regrouper ce qui était individuel (le garage), de partager ce qui était privatif (le jardin) et de chercher de nouvelles orientations pour éviter les vis-à-vis (le ciel). En adoptant une méthodologie de composition et



Coupe longitudinale du tissu urbain.

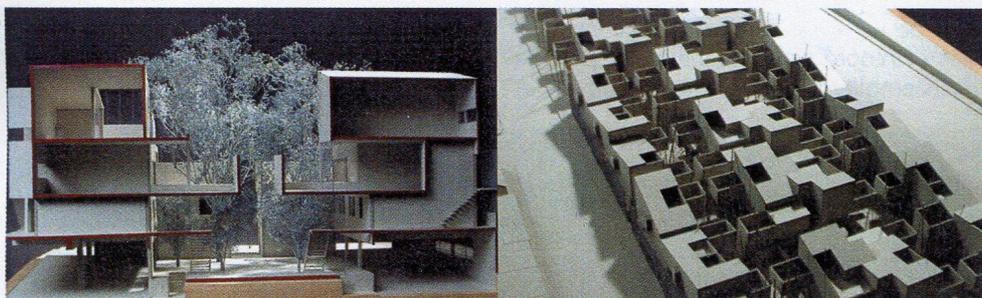
Projet : intégration des trois composantes
 8 ou 6 unités de logements,
 densité moyenne = 42 unités/acre



surface minérale = 50%
 surface végétale = 50%

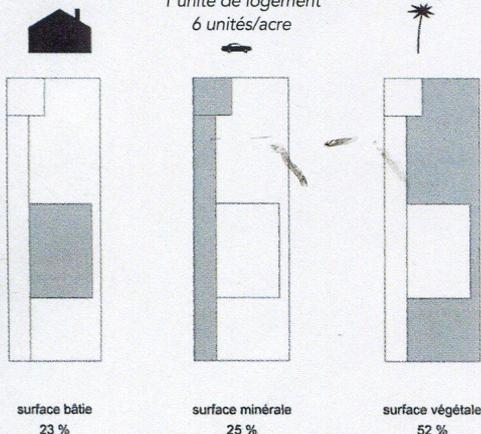
multiplication des parcelles bâties
 de 8 et 6 logements.

DR



Les trois composantes de la maison individuelle

1 unité de logement
 6 unités/acre



Travail personnel de fin d'études
 de Caroline Binachon et Cyril Desroche
 Directeur d'étude : Dominique Rouillard
 Enseignants : C. Girard, L. Merlini,
 D. Leclerc, F. Jung

d'assemblage rigoureuse, en s'appuyant sur des observations pertinentes (en particulier cet extraordinaire mélange du végétal et du construit, l'une des singularités des paysages de la ville), le projet démontre des possibilités de densification forte qui s'accompagnent d'une vraie richesse d'espaces, à l'intérieur (cellules organisées sur plusieurs niveaux décalés), comme à l'extérieur (cours-jardins aux accents piranésiens). Il respecte aussi un des acquis de l'architecture moderne en Californie : la continuité spatiale entre le dedans et le dehors. Il fait preuve enfin de réalisme en utilisant la charpente de bois (*balloon frame*) qui demeure aujourd'hui le système constructif le plus économique et répandu dans la construction de logements, et de modestie en acceptant son corollaire, la boîte recouverte de *stucco* (plâtre), que Schindler et Gehry avaient eux aussi exploité sans complexe. ■

David Leclerc